



UNE NOUVELLE BALADE PATRIMONIALE À OLLON

La découverte du patrimoine s'intègre de plus en plus dans les offres touristiques régionales. Elle permet de diversifier les activités proposées tout en valorisant l'histoire et les gens d'un coin de pays. Et grâce aux guides du patrimoine, spécialement formés pour mettre sur pied des balades originales et bien documentées, le succès est au rendez-vous. L'un d'eux, Pierre-Yves Pièce, propose depuis cet été un parcours varié et riche en découvertes entre Ollon et Saint-Triphon. Suite à diverses recherches sur la famille Pousaz-Gaud, devenue célèbre par sa fameuse collection d'objets archéologiques découverts dans la carrière du Lessus, le guide boyard, diplômé de l'Université de Genève, a eu l'idée de monter un parcours qui, tout en répondant aux critères du rapport sur la «Stratégie de diversification touristique des Alpes vaudoises», allie découverte historique et convivialité.



 La famille Pousaz était en ce temps-là au nombre des notables d'Ollon, elle habitait une maison située "sous le Cotterd" et portait sur le chapiteau de la porte d'entrée l'armoire ci-contre sculptée dans le marbre.



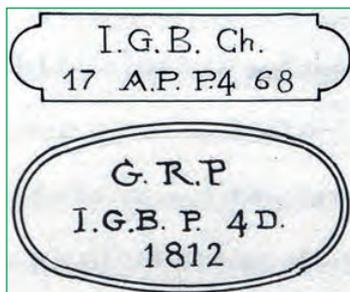
Une habitante de la place du Cotterd vient spontanément présenter son album de photos sur les lavandières boyardes!

La promenade se poursuit en direction du Carroz, quartier des Pousaz, «famille qui était en ce temps-là au nombre des notables d'Ollon», et dont on peut encore admirer les armoiries sculptées dans le «marbre» de Saint-Triphon au-dessus d'une porte d'entrée donnant sur la rue. Presque en face se trouve l'ancienne propriété de Jean Louis Isaac Pousaz-Gaud, devenue aujourd'hui «La Maison d'Ollon».

Un lieu hors du temps qui permet d'évoquer le fabuleux destin de la collection Pousaz-Gaud, un ensemble dont le contenu fait rêver: diadème, bracelet en verre, pendentifs, haches, poignards, épée ou encore anneaux en bronze finement décorés, mais resté à l'abri des regards ici même durant plusieurs décennies.

Exposée pour la toute première fois au public en 2005 dans le cadre de l'exposition «La civilisation du Rhône» imaginée

Afin de favoriser la mobilité douce, c'est à la gare d'Ollon que débute l'aventure. Les participants, accueillis par Jean Louis Isaac Pousaz-Gaud en personne, ancien syndic d'Ollon et propriétaire de la carrière du Lessus à la fin du 19^e siècle, prennent le chemin de l'église Saint-Victor puis se dirigent vers l'ancienne maison de ville et la place du Cotterd. En cours de route, commentaires, anecdotes et illustrations proposés par le guide permettent aux randonneurs de se plonger dans l'histoire et de rencontrer divers personnages oubliés, tels Jean Gabriel Buffat Châtelain, et Abram Pousaz Procureur des 4



Cartouches des fontaines du Cotterd tirés d'une chronique familiale.

Dizains en 1768. Le dessin du cartouche de l'ancienne fontaine du Cotterd, retrouvé dans une chronique familiale, l'atteste. L'actuel bassin principal porte la date de 1812, date à laquelle il a été construit par Gédéon Pousaz. Son cartouche porte les initiales de Jean Gabriel Buffat Procureur des 4 Dizains et petit-fils du châtelain.



Réunion de famille dans la propriété de Jean Louis Isaac Pousaz-Gaud à la rue du Carroz.

et conçue par l'ancienne conservatrice du Musée historique du Chablais, cette collection couvre une période qui s'étale de l'âge du Bronze ancien (vers 2'000 av. J.-C.) à la fin du Second âge du Fer. Même si tous ces objets ne sont actuellement plus à Ollon, la visite de la «salle Pousaz-Gaud» constitue l'un des moments forts de cette balade.

Sous la conduite du «propriétaire», les randonneurs prennent ensuite le chemin du Lessus pour se rendre sur les lieux mêmes de la découverte. En chemin, ils font la connaissance du comte Grégoire de Razoumowsky, célèbre naturaliste russe qui, lors de ses «Voyages minéralogiques dans le gouvernement d'Aigle», s'était particulièrement intéressé aux rochers de Saint-Triphon et de Charpigny. L'occasion de parler de géomorphologie et de procéder à une rapide lecture du paysage. Arrivés au pied de la colline, l'un des participants signale la présence d'un ancien four à chaux, totalement caché dans la végétation mais qui mériterait d'être mis en valeur. Les premières carrières sont en vue ! Un univers qui a inspiré l'artiste peintre Albert Morerod (1871-1948), dont plusieurs toiles peuvent être admirées chez Jean-Marc Vocat, véritable conservateur de la mémoire de Saint-Triphon.

Jean Louis Isaac Pousaz-Gaud évoque ici la grève de juin 1900 aux carrières. Les tailleurs de pierre ne gagnaient que 3.- à 3.50 par jour pour des journées de 12 à 15 heures. De plus, ils devaient fournir eux-mêmes leurs outils et se voyaient, durant l'hiver, contraints au chômage. Cet arrêt de travail a



goureuse défense est faite à toute femme de mauvaise vie de venir, par sa présence, troubler la fête ! Cet avertissement une fois énoncé, le Châtelain faisait apporter un grand sac rempli de poires sèches et de noix fournies par lui. Il jetait alors ces fruits à pleines mains au milieu de la foule. Le cortège redescendait ensuite au village de Saint-Triphon où se trouvaient rangés en ligne tous ceux qui, le lendemain, voulaient vendre leur vin. Après sérieuse dégustation, le Châtelain délivrait la précieuse autorisation, et c'est de là, dit-on, que vient l'appellation AOC (Autorisation Octroyée par le Châtelain) ! Invités à suivre la tradition, les participants se rendent alors chez le vigneron Jean-Marc Lager pour y déguster les vins du cru, avant de s'en retourner sur Ollon.

La formation de guide du patrimoine est exigeante. Plus de 440 heures d'étude dans des domaines aussi variés que l'histoire régionale, l'histoire de l'art, les techniques de communication et de guidage ou le tourisme durable, complétées par la rédaction d'un mémoire sont obligatoires pour obtenir le diplôme universitaire. C'est l'investissement nécessaire pour former des intervenants de qualité ! Cette balade, inaugurée cet été dans le cadre de l'Université populaire du district d'Aigle, met en valeur les richesses patrimoniales de la commune tout en permettant de découvrir les produits du terroir. Elle sera reconduite en 2011. Avis aux amateurs !

Informations sous www.guidesdupatrimoine.ch



« Les tailleurs de pierre » d'Albert Morerod, peint avant 1908.

failli compromettre la construction du Palais de Rumine, les pierres taillées devant être livrées par la Société des carrières pour les fondations de l'édifice lausannois. Une petite halte au musée de M. Vocat permet aux participants de découvrir les multiples facettes du métier de tailleur de pierre. Outils, photos et tableaux complètent agréablement les explications du guide. Encore un petit effort et le groupe arrive au pied de la tour de Saint-Triphon, haut lieu historique qui a inspiré Alfred de Bougy lors de son «Voyage dans la Suisse française et le Chablais».

Endroit jadis célèbre également pour sa foire dont un des points du règlement un peu particulier mérite d'être cité : «Ri-

